

## **Concert à Arsonic (Mons) le 4 octobre 2023**

Comment ne pas être touché par ce spectacle plein de sensibilité et de délicatesse. On y découvre des textes poignants du poète palestinien Mahmoud Darwich évoquant la déchirure de l'exil avec la résilience qui le caractérise.

Comment ne pas être ému par cette œuvre poétique, récitée et chantée par des artistes de talent, au style très diversifié allant du duo Juicy à la cantatrice Soumaya Hallak.

On y apprécie également l'accompagnement musical très créatif et tout en nuance qui en fait une composition originale et attachante.

*Calogero Conti – recteur UMONS*

---

Nous avons été très impressionnés, ma femme et moi, par ce magnifique concert-spectacle, lorsque nous avons eu la joie de le découvrir à Mons, dans la salle Arsonic. La matière musicale et littéraire est riche et en parfaite osmose. La diversité des éléments qui la constituent crée quelque chose de neuf et d'une grande originalité. L'ensemble a été très bien imaginé. Le ton général, à la fois direct, éminemment poétique, et profondément musical suscite une vive émotion.

Voilà une œuvre qui, avec sobriété, dit des choses vraies et répond de manière convaincante à la question de l'engagement de la création artistique.

Les interprètes sont tous remarquables. Portés par un projet chargé de sens, un de ces projets nourriciers dont notre temps est hélas trop avare, ils tracent de façon exemplaire un chemin nouveau et chargé de belles promesses.

*Pierre Bartholomé*

*Compositeur, chef d'orchestre, membre émérite de l'Académie royale de Belgique*

---

## **Fichtre, soyons sérieux !**

Concert au **Boudoir** de la **Tricoterie**

**Vendredi 2 février 2024 à 20h30**

**La terre nous est étroite**

Jean-Marie Rens nous offre une composition caléidoscopique conçue autour de textes du poète palestinien Mahmond Darwich, une « sinfonietta » hybride chevauchant les genres et les références au service d'une musique contemporaine ouvrant une porte inédite au « contempo ». On suit les méandres de ce grand poème musical dont on comprend absolument tout sans avoir fait d'études de musicologie.

Le projet-commande qui se présente explicitement comme soutien aux réfugiés de toutes origines évoque les drames de l'exil et du déracinement dont l'actualité est brûlante.

La construction musicale s'articule autour de textes puissants, empreints de colère poétique, relayés par une chanteuse lyrique passionnée dont le trop-plein expressif est habilement canalisé par les voix « blanches » de Juicy.

Le mood de l'opéra classique bifurque subtilement dans un registre « pop » sophistiqué pleinement maîtrisé par la plume du compositeur. Le développement du poème musical utilise ces basculements de genre comme matériau compositionnel, conférant à l'œuvre une

unité évidente. On passe sans effet de collage du bouzouk aux claviers, de l'univers abstrait de l'écriture atonale aux arrangements de chansons, l'instrumentarium assurant la continuité.

Expérience pleinement réussie, un chef-d'œuvre – je ne mâche pas mes mots ! – à ne pas manquer.

*Jeannot Gillis, violoniste et compositeur, ingénieur, concepteur et bâtisseur du Boudoir à la Tricoterie.*

---